



LA GODASSE BAVARDE ...



Février au Lavandou

AVRIL 2021

BULLETIN N° 105

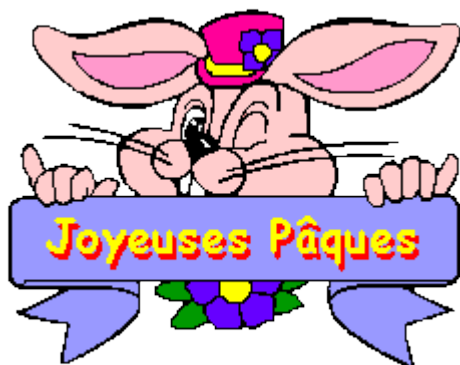


TABLE DES MATIERES

Table des matières.....	2
Mot du Président	3
Au bal conté par François ZERBI	4
Bilan de la consultation des responsables et animateurs le 15 janvier 2021	6
La Cadière d'Azur le 27 janvier 2021.....	7
Modification du programme. Information du Président le 2 février 2021.	8
Mourillon – La Mitre – La Tour Royale le 3 février 2021.....	9
Le Faron par La Valette le 7 février 2021	10
La Seyne – Janas le 10 février 2021	11
Le lavandou sentier du littoral le 14 février 2021	12
Communication du Président le 23 février 2021	13
La Godasse Bavarde ça délasse.....	14
Siou-Blanc par le Revest le 28 février 2021	15
Un an déjà ... par Jo SCIANDRA	16
Le Beausset-Vieux le 10 mars 2021	17
Récit de Madeleine	17
Récit d'Alain	18
Châteauvallon - Le Croupatier le 14 mars 2021	20
Châteauvallon – la grotte du Berger le 24 mars 2021	21
Le Castellet – La Cadière le 28 mars 2021.....	22
Dernière minute – Informations du Président le 2 avril 2021	23
Carte postale des Godassiens en voyage	23
Les Godassiens s'amuse N° 105.....	24



Ce premier trimestre 2021 devait très bien débiter, avec un beau programme, mais avec le 2^{ème} confinement d'octobre et la mise en place du couvre-feu, notre projet de randonnées semblait s'éloigner. Heureusement qu'après la lecture et la diffusion à l'ensemble des membres du Comité de Direction d'une note de la FFRP, nous pouvions à nouveau partir à la découverte de notre région.

J'ai donc pris la décision, après avoir consulté le Comité de Direction et malgré la mise en place du couvre-feu, de repartir sur les chemins, y compris

avec les adhérents de culture pour la vie, avec l'accord de Monsieur le Maire et du CCAS.

Pour cela, il a fallu supprimer les randonnées trop éloignées en distance, modifier les heures de départ et surtout faire accepter les gestes barrières : masques obligatoires en covoiturage et sur les points de rassemblement (départ, retour), randonnées en petits groupes et mesures de distanciation. Souvent il a fallu répéter ces consignes, mais tous les participants les ont acceptées.

Le prochain trimestre s'annonce pour l'instant conforme au précédent et il nous faudra à nouveau respecter ces consignes. Il nous reste l'espoir d'éviter un renforcement des mesures sanitaires et de pouvoir ainsi organiser le séjour en CORSE, celui de PENTECOTE à VERNET-LES-BAINS, notre Assemblée Générale et de vous convier à participer au repas de fin de saison.

Merci à la mobilisation de tous nos animateurs pour constituer ce nouveau programme.

En espérant qu'un troisième confinement ne vienne pas à nouveau perturber nos projets et notre activité.

Amicalement à toutes et tous.

Jean-Marie CRUVELIER

[Retour sommaire](#)

Au Baleti

Encuie es la voto. La festo dou sant patroun que engardo lou vilage. E coume a l'coustumado lou balèti emé l'acourdéoun avivo la serado. Lei balaire et lei balarello soun en congousto. Lei bouan dansaire an plesi de moustra soun gaubi. N'ia que danson, n'ia que badon. I'a de chato que esperon d'estre invita. Mai se lou dansaire li agrado pas, pou dire « siéu retengudo » Acó es par toujours vrai.

Tout d'uno uno chato arrivo e s'asseto per regarda. Es pas dou vilage, mai es poulido, poulido.

Sa bèuta fa que lei jouine aujon pas l'invita per dansa. Très droulas que balavon pas se dison : Anen dire à Toni que alquelo chato fau que la fague dansa. Tant di, tant fa. Van toutei très parla à Toni. Fau sachè que aquélu Toni es un bèu garçon, pas toti, mai pas trop vivournet.

Souventeis fès leis autre se trufon de éu. L'a toujours agu d'arlèri que creson que es nourmau de se garça de la feblesso deis autre.

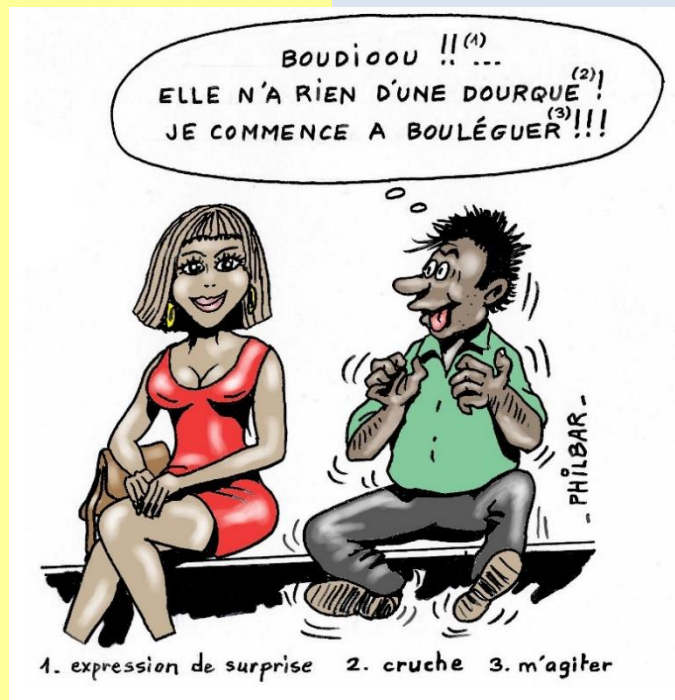
— As vist ? Ié digon. Aquelo bello chato te miro. Sian segur que vou dansa émè tu. Fala dansa ! Fala dansa !

— Nàni, nàni ?

— Perqué nàni ? te regardo, espero pas mai qu'acó.

Au Bal

Aujourd'hui c'est la votive. La fête du saint patron qui protège le village. Et comme d'habitude le bal avec l'accordéon anime la soirée. Les danseurs et les danseuses s'en donnent à cœur joie. Les bons danseurs ont plaisir à montrer leur talent. Il y en a qui dansent, d'autres qui regardent. Il y a des filles qui attendent d'être invitées. Mais si le cavalier ne leur plait pas elles peuvent dire : « je suis engagée ». Ce qui n'est pas toujours vrai. Soudain une jeune fille arrive et s'assoit pour regarder. Elle n'est pas du village, mais elle est jolie, très jolie.



Si belle que les jeunes n'osent pas l'inviter à danser. Trois jeunes garçons qui ne dansaient pas se disent : Allons dire à Toni qu'il faut faire danser cette fille. Aussitôt dit, aussitôt fait, ils vont tous les trois parler à Toni. Il faut savoir que ce fameux Toni est un beau jeune homme pas bête du tout, mais pas très dégourdi.

Souvent on se moque de lui. Il y a toujours eu des imbéciles qui pensent que c'est normal de se moquer de la faiblesse des autres.

— Tu as vu ? lui disent-ils, cette belle fille-là te regarde. Nous sommes sûrs qu'elle veut danser avec toi. Fais-la danser, fais-la danser !

— Non ! Non !

— Pourquoi non ??? elle te regarde, elle n'attend que ça...

Fin finalo, se decido e, souspresso, la bello incouneigudo se dreisso sin trantaia e le veici au mitan de la pisto. Tout va charmant e a la fin de la danso s'en van toutei dous ensèn.

Aquèlo empego ! Lei très jouine reston bouco badando. Mai mounte van ? Se digon.

Lou lendeman lei très jouine rescountron à Toni que regardo la partido de boche. Alor ié digon :

- Ièr te siès regala ?
Mounte siès ana émè la poulido chato ?
- Sian ana l'hotel.
- A l'hotel e que as fa à l'hotel ?

- L'avié caud, susavo coume un gigot à l'aste e voulié d'aire. Siéu ana demanda un ventoulaire. Per li faire lou vent.
- E puiéi ?
- E puiéi bastavo pas, a vougu d'aigo, e l'ai bagnado coume ai pouscu.
- E puiéi ?
- E puiéi a vougu de glaçoun per li faire de frè e puiéi...
- E puiéi li digon, aven coumprès li as fa lou vent, la plueio, la grelo, mai après de qué as fa ? As rèn fa d'autre ?
- E nàni !
- Perqué nàni ?
- E perqué, perqué ! Que poudièu faire émè un tèms coumo acó ?

Finalément il se décide et surprise, la belle inconnue se lève sans hésiter et les voici au milieu de la piste. Tout se passe bien et à la fin de la danse ils s'en vont tous les deux, ensemble.

Celle-là elle est bien bonne ! Les trois jeunes restent bouche bée. Mais où vont-ils ? se disent-ils.

Le lendemain les trois jeunes rencontrent Toni qui regarde la partie de boules.

- Alors hier tu t'es régalé ? Où es-tu allé avec la jolie fille ?
- Nous sommes allés à l'hôtel.
- A l'hôtel ? Et qu'est-ce que tu as fait à l'hôtel ?



- Elle avait chaud, elle suait comme un gigot à la broche et voulait de l'air. Je suis allé demander un ventilateur, pour lui faire du vent.
- Et puis ?
- Et puis, ça ne suffisait pas, elle a voulu de l'eau, alors je l'ai mouillée comme j'ai pu.
- Et puis ?
- Et puis elle a voulu des glaçons pour lui faire du froid et puis...
- Et puis, ils lui disent, nous avons compris, tu lui as fait le vent, la pluie, la grêle ! Mais après qu'est-ce que tu as fait, Tu n'as pas fait autre chose ?
- Et non !
- Comment non ?
- Non, parce que, parce que, qu'est-ce que je pouvais faire avec un temps pareil ?

Après la diffusion de la note, annexe 6 du ministère des transports et de la FAQ (foire aux questions) auprès de nos principaux responsables, nous avons décidé, pour reprendre un peu des activités, ce qui suit :



✓ Concernant la Galette des Rois, il apparait que ce n'est pas une priorité et, de plus, la Mairie ne peut nous mettre une salle à disposition pour l'instant. Malheureusement nous devons la supprimer pour cette année.

✓ Concernant les Randonnées, tous sont d'accord pour débiter le programme prévu ce trimestre.

✓ Pour les mercredis :

Pas de changement, ils peuvent tous avoir lieu même avec le couvre-feu !

✓ Pour les dimanches :

- La sortie au Lavandou est avancée avec un départ à 8 h 00 au lieu de 8 h 30.
- La sortie à la Sainte-Baume « balcon des Sangliers » sera déplacée au prochain trimestre.
- La sortie à la Montagne de Lure en bus reste en attente d'une amélioration des conditions sanitaires voire la suppression du couvre-feu !

Nota : Tous les départs se feront à partir du parking de l'espace Orlandi route de Toulon.

Toutes les randonnées se feront avec les règles et consignes sanitaires à savoir :

- **Masques obligatoires** en covoiturage et liste des participants dans chaque voiture établie et conservée par le conducteur.
- **Randonnées avec des groupes de 6** espacés entre eux d'une dizaine de mètres.

Pour l'équipe animateurs et responsables.

Jean-Marie CRUVELLIER



Rendez-vous à 13 h 30, sur le parking Orlandi, munis de nos masques, gestes barrières de rigueur, nous procédons au covoiturage conformément aux règles sanitaires et départ vers La Cadière-d'Azur.

Stationnés près de la coopérative La Cadiérenne, nous sommes 17 godassiens, godassiennes heureux de prendre l'air par ce bel après-midi de douceur et de soleil.

Marcelle et Jean-Marie sont les guides du jour.

Sur de belles dalles, sous les pins, nous montons vers le village, puis redescendons le long des vignes en contrebas.

Durant quelques mètres de bitume, nous longeons l'autoroute, puis une grimpette assez raide dans le sous-bois nous permet de tester notre rythme cardiaque !! Ça fait du bien !!

Pause récupération, hydratation, blagues, tout va bien.

Encore un petit effort pour grimper sur la falaise... et nous voilà au sommet du village.

La vue est superbe ! Sur le sentier forestier, petit arrêt et photos de la chapelle Sainte-Croix du XVII^e siècle.

Nous croisons des tours en pierre qui sont en fait des vestiges d'anciens moulins.

En haut du village sur le parking des Pénitents Blancs, une magnifique table d'orientation en céramique nous offre un point de vue magnifique.

Nous traversons le cœur du village entre rues, porches et venelles, mairie, mairie annexe, Cercle des Travailleurs fondé en 1884... Aux angles de toitures de maisons, Alain nous fait découvrir trois têtes sculptées dont un ange, un démon, etc...

Par ces témoignages du passé, je découvre cette cité médiévale, c'est sûr je reviendrai ... !!!

Très vite nous rejoignons nos voitures !! le temps est passé trop vite.

Nous avons parcouru seulement 7,5 km, trop court, mais c'était très bien.

Merci à Marcelle et Jean-Marie pour cette sortie du mercredi que je qualifierais sortie d'oxygénation et de bien-être.



Joëlle BARTH

La sortie « Rando/Culturelle » du samedi 6 février est annulée pour la 2^{ème} fois.

ASSOCIATION DES RANDONNEURS OLLIOULAIS

LA GODASSE BAGNADO

Programme du 1^{er} Trimestre 2021 **ACTUALISÉ**

On vous souhaite une année
vraiment très chouette !



Nous sommes désolés mais suite aux mesures sanitaires imposées par le gouvernement, TPM ne donne toujours pas l'accord pour les visites. Nous reportons donc une nouvelle fois et peut-être au prochain trimestre pour découvrir ce site.

Dimanche 14 février :

Randonnée au Lavandou

Départ à 8 h, au lieu de 8 h 30 comme sur le programme, du Parking 1 « Orlandi ».

Pour les personnes qui désirent se rendre directement au départ : rendez-vous à 8 h 45

port de Bormes, parking de l'Ecole de voile. (Accès juste avant Le Lavandou, 2^{ème} à droite dans le giratoire).

Nota : N'oubliez pas le masque en voiture et les gestes barrières.

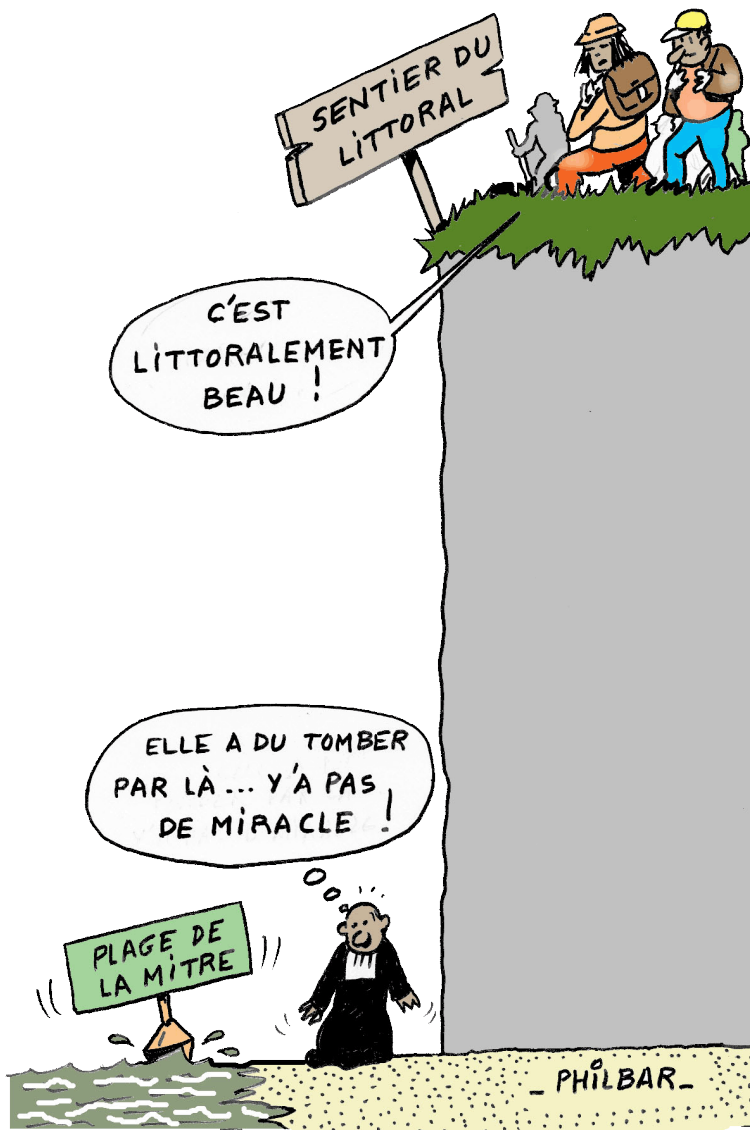
Soyez vigilants, merci et à bientôt.

Jean-Marie CRUVELLIER



Ce mercredi, le ciel est gris.
Direction Le Mourillon.
Sur la route, Marc mène la troupe.
Dix-sept godassiens suivent plein d'entrain.
Compte tenu de la météo,
Pas de glissades dans l'eau.
Prenons le boulevard Cunéo.
Sur sentier du littoral,
Surplombant la crique
Apercevons plage de La Mitre.

Arrêt table d'orientation.
Vue magnifique sur la rade
Qui s'enveloppe dans le brouillard.
Demi-tour vers le port de pêche,
Croisons le fort des Vignettes.
Sur la plage du Lido
On enfonce nos godillots.
Au jardin d'Acclimatation
C'est la récréation.
Retour sur Littoral Frédéric Mistral
Contournons la Tour Royale
Piétinons la plage de Pipady
La randonnée est finie.
Au Mémorial des sous-mariniérs
On doit maintenant se quitter.
Sommes tous ravis
De cet excellent après-midi.
A Marc, un grand merci.



Joëlle BARTH



Malgré une météo incertaine, nous nous retrouvons à 17 participants sur l'ancienne route de la Valette. Nous démarrons par une première montée vers l'ouest qui nous conduit au niveau d'une deuxième montée cimentée sur notre droite. Nous trouvons ensuite un chemin qui grimpe pas mal. Nous le quittons pour un petit sentier toujours abrupt dans la garrigue, qui nous mène jusqu'à un pierrier avant d'arriver sur le site du fort du Faron. La vue est vertigineuse sur

Toulon et sa rade. Ce fort, construit au début du vingtième siècle, est vraiment une puissante construction entourée de douves profondes. Sur notre droite surplombe le fort de la Croix Faron. Richard immortalise l'instant par des photos de groupes qui je pense illustreront ce texte.

Nous voici sur le « chemin des bagnards » piste montant en douceur, sans nous faire souffrir comme son nom pourrait nous le faire penser. C'est le moment où nous recevons les trois gouttes de la journée. Nous voici à un carrefour où se trouve la fontaine des Aglans. Nous prenons sur notre droite le « chemin du grand Baou », l'environnement devient plus minéral.



Nous voici au point culminant du Faron (583m) ; matérialisé par 3 marches et une petite esplanade dallée.

Nous redescendons vers la Caserne du Centre au pied de laquelle nous pique-niquons avec devant nous un panorama unique ! la rade de Toulon ! Il ne fait pas vraiment

chaud ! Aussi nous ne nous éternisons pas ! le vent s'est levé et le ciel se dégage.

Retour dans la fraîcheur par le « chemin du petit Baou » bordé de chênes Kermès, romarin et thym et, au bout duquel, nous retrouvons le « chemin des bagnards ». Nous passons sous un bâtiment qui est en fait une dépendance du fort Faron devant lequel nous repassons avant de redescendre par le même itinéraire qu'à l'aller et donc logiquement nous finissons la rando par une descente impressionnante !

Merci à Roger et Richard qui nous ont fait découvrir une partie du Faron que beaucoup d'entre nous ne connaissaient pas. Nous avons fait 13,500 km et 485 m de dénivelé. Nous sommes heureux de notre journée et ne regrettons pas d'avoir choisi de partir malgré le temps douteux.

Odile GONDRAN



Aujourd'hui dix février
Même plaisir à se retrouver
Pour sillonner les sentiers
Malgré nos visages masqués.
A Janas, dans la forêt
Nous voici stationnés.
Ce jour, c'est Alain
Qui ouvre le chemin.
Quinze heureux marcheurs

S'élancent avec bonne humeur
Sur une large piste.
Nous croisons des cyclistes
Sur la route, nous montons
Puis dans le bois, nous descendons.
Sur le sentier du littoral
Les plages se dévoilent.
Au-dessus du Jonquet
Très belle remontée.
Vue sur les Deux Frères,
Ils ont la même mer.
Très beau panorama
On ne se lasse pas.
Toulon, sa rade au loin,
Hyères, ses îles dans le lointain.
A la table d'orientation,
Nous reprenons notre respiration.
De retour dans la forêt
Nous voilà protégés
Des rafales de vent
Qui nous décoiffent violemment.
Par la piste Macchi
Notre boucle se finit.
A Alain, guide compétent
Tous nos remerciements.



Joëlle BARTH



La fête des Amoureux, mais pour 29 godassiens cela s'est traduit en fête de la nature. La fraîcheur nous cueille à La Favière. Mais bien encapuchonnés et gantés, nous voici partis à l'assaut du sentier du littoral lavandourain. Hélas, à peine parvenus sur la plage de l'Anglade, un vent vraiment frais, disons presque « glacial » nous prend de plein fouet, mais le spectacle des vagues adoucit le ressenti.

Presque désert ce matin-là, le port du Lavandou semble nous être réservé. Derrière la Capitainerie, le début du sentier nous reste inaccessible tellement les vagues sont puissantes. Marcelle prend la décision de continuer par la corniche et là le spectacle continue, quelques criques se dessinent en contrebas tandis que le mimosa embaume l'air qui commence à se réchauffer un peu.

La plage de Saint-Clair envahie par de grosses vagues écume. Continuant vers l'Est, nous voici jetant un œil à la plage de l'Éléphant puis vers celle de la Fossette. Quelques belles demeures en surplomb de la mer nous accompagnent jusqu'à la pointe de la Fossette puis au début de la calanque de Peïre Gouerbe, un peu à l'abri du vent toujours aussi fort.

Nous nous dépêchons de manger notre pique-nique et nous voici de retour vers la piste cyclable tracée sur l'ancienne ligne de chemin de fer ; témoin la gare de la Fossette qui la borde et que l'on reconnaît à son architecture.

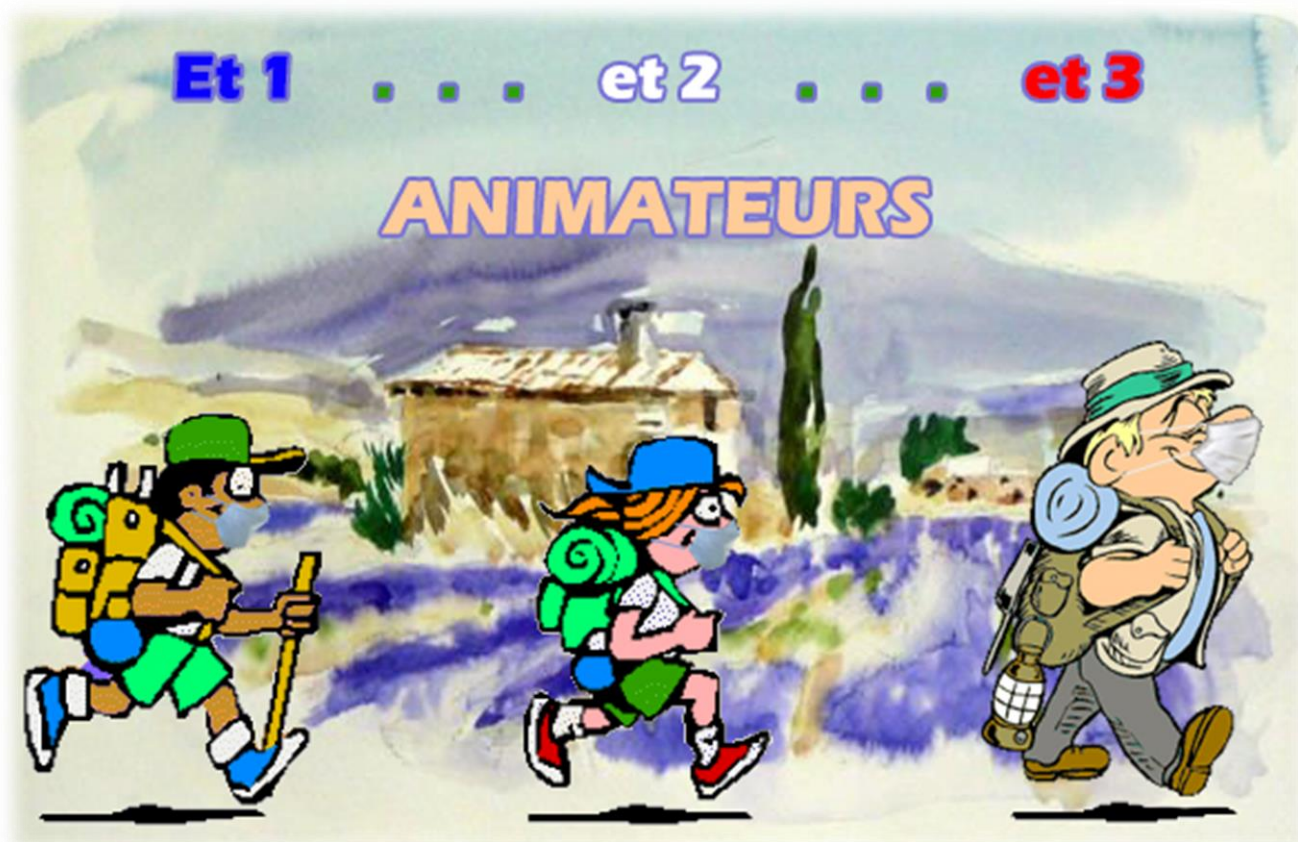
Faisant une petite halte devant une jolie chapelle, Joëlle nous divertit avec quelques devinettes relatives à la Saint-Valentin.



Toujours accompagnés du vent et d'un beau soleil, nous rejoignons en slalomant à travers les badauds, notre point de départ avec, c'est vrai, les cheveux un peu en bataille (je parle pour moi), mais la tête et les yeux pleins de belles images et on comprend mieux l'engouement des vacanciers pour nos côtes.

Ce fut certes une journée ventée, mais une bien belle journée et merci à Marcelle et Jean-Marie de nous l'avoir proposée.

Notre ami Christian nous a fait part de son inquiétude et de sa position sur l'évolution du virus et des mesures qu'il envisage de prendre au cours des sorties qu'il organise et je pense que c'est totalement justifié.



J'ai consulté les membres du Comité de Direction, dans la quasi-totalité des réponses reçues, personne ne veut limiter le nombre de participants.

Donc, étant le principal responsable, à partir de la prochaine randonnée je demande aux responsables de « recruter » 1, 2, 3 animateurs en renfort afin de respecter au maximum les mesures sanitaires et les gestes barrières.

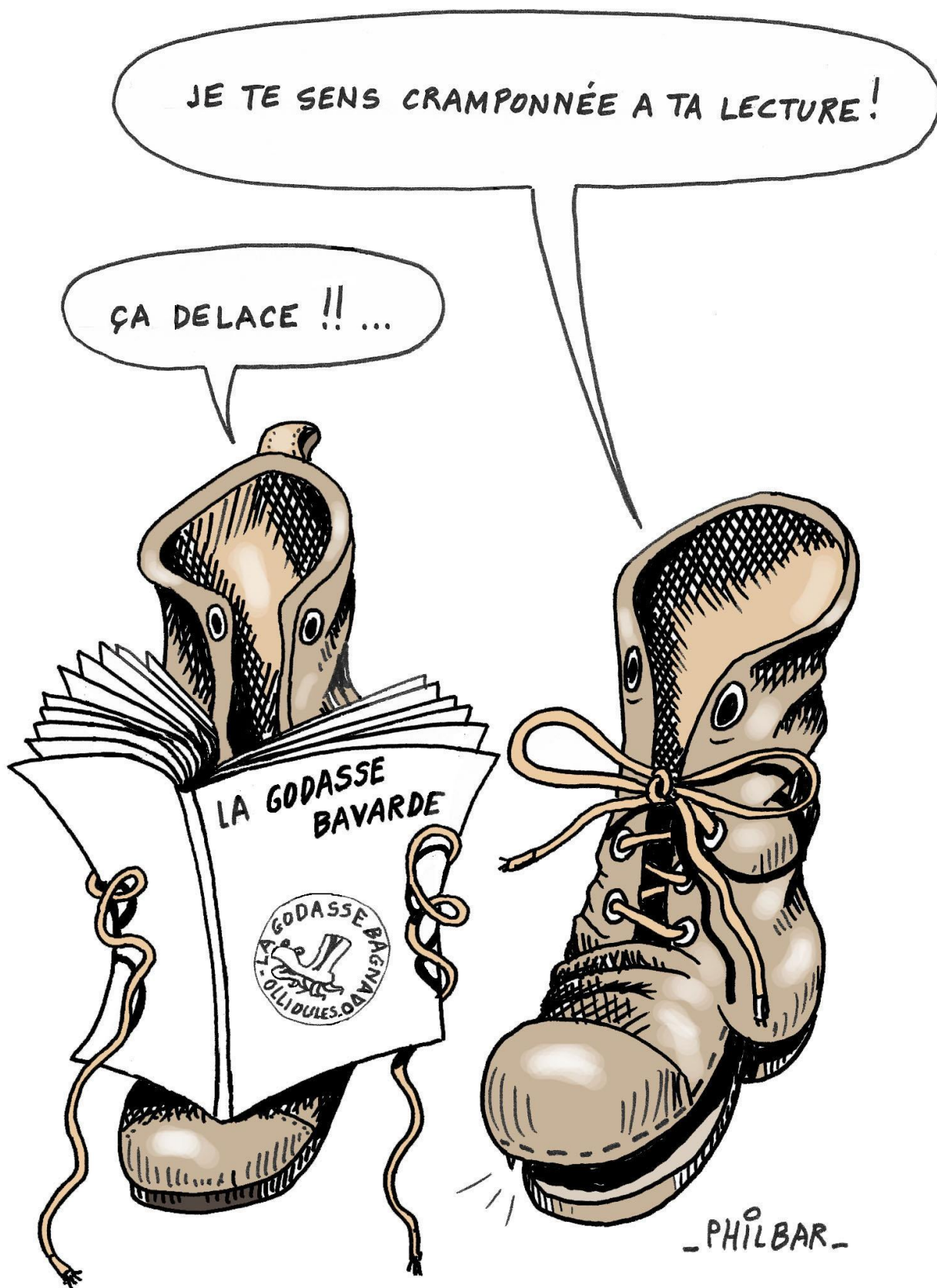
Par contre je demande à chacun de vous, lors du regroupement avant le départ, de se grouper par 6 ou 7, de porter le masque y compris dans les voitures. Ceci sera applicable au départ, pendant et au retour des randonnées sur les parkings.

Je compte sur vous pour ne pas être obligé de suspendre notre activité.

Jean-Marie CRUVELLIER

Nota : pour la sortie du mercredi 24, notre ami Christian a trouvé le renfort de plusieurs animateurs, il peut donc organiser la randonnée dans le respect des consignes sanitaires.

[Retour sommaire](#)





A 8 h 30, 35 godassiens masqués se sont retrouvés au parking du stade du Revest. C'était pour moi la reprise après confinement et déconfinement et j'étais ravi de retrouver tous les amis. A signaler la présence d'une nouvelle adhérente, Frédérique. Alain BLANC nous guidait, Richard faisait le serre-file.

Le temps était beau et doux pour la saison ; une excellente journée en perspective.

Maintenant les distances nous avons entamé l'assez longue montée

qui longe la carrière du Revest, nous retournant de temps en temps pour admirer la belle vue sur le versant nord du Mont Caume et la rade de Toulon.

Arrivés au sommet de la longue côte ça allait désormais être du billard, un long parcours plat à travers les bosquets jusqu'à la bergerie de Siou-Blanc but de notre randonnée.

Là, surprise, c'était la foule : vélos, enfants jouant au ballon, pique-niqueurs attablés, carrément agglutinés, véhicules garés un peu partout... Heureusement l'espace ne manque pas dans ce coin et nous avons pu trouver un endroit tranquille où pique-niquer au soleil.



Après une bonne pause, nous avons repris le même chemin pour le retour. Mais à mi-chemin nous avons fait un petit détour pour aller voir une curiosité : l'impluvium d'Estienne d'Orves dit aussi citerne d'Etienne. Il s'agit d'une très grande dalle de pierre naturellement inclinée entourée de murettes. Au point le plus bas de cette dalle se trouve la citerne : grosses pierres plates posées sur des piliers de pierre formant ainsi une sorte de cape pour éviter l'évaporation. L'eau recueillie servait à l'alimentation du domaine d'Estienne d'Orves et aux bergers du coin.



De retour sur le chemin nous avons à nouveau contourné la carrière par un chemin différent de l'aller.

Arrivés au bas de la pente nous avons aperçu une voiture de police qui patrouillait et le groupe étant peut-être un peu trop compact s'est dispersé comme une volée de moineaux afin de respecter strictement les mesures barrières.

La voiture de police a ralenti en nous croisant et a continué son chemin...

A 16 h 15 nous étions de retour aux voitures ravis de cette très belle journée.

Un an, un an déjà, nul n'en avait besoin,
De ce virus malsain importé de si loin.
Fini les embrassades à nos douces Godassiennes,
Remplaçant nos ballades, des mesures draconiennes.
Alors, courbons le dos et restant optimistes
Penser à l'avenir, au retour sur nos pistes.
Tout ranger au placard, juste pointer son nez,
Se museler la face en guise de cache-nez.
Tout était chamboulé et nos vies « taupinées »,
La bavarde fit front sortant la confinée.
Mais être retraité, c'est jouir de tout son temps,
Un projet me trottait depuis bien deux printemps.
Un frère de « promo » me fit don quelle affaire,
D'un tonneau dont dit-il, il ne savait que faire.
J'ouvris ce tonnelet en parties inégales,
Déjà mon esprit fou en pensées se régale.
J'octroie au bel objet, parties hautes et basses,
Plus supports étagés qui seront sa carcasse.
Un village miniature, ma jeunesse rurale,
D'un massif à un port, « ma crèche Pastorale »
J'y consacrais des heures, confinement oblige,
Puis le décor s'étoffe, prend place et se fige.
Une petite Borie, une chapelle en ardoises,
J'ajoute deux vitraux et des branches que je boise.
La partie haute s'achève, c'est la première pierre,
J'imagine la suite en fermant les paupières.
Il me faut sans tarder me remettre à l'ouvrage,
Mes pensées foisonnantes, j'en noircissais des pages.
Comment faire : moulin, pigeonnier, mairie, école,
Magasins, puits, fontaines et secteur apicole.
Equiper la grand-rue, ses échoppes diverses,
La place du marché et ses petits commerces.
Le bar de la marine, Fanny, le jeu de boules,
Camargue, roulotte et port, ça me rendait maboul.
Tout pouvait me servir, tout pouvait s'adapter,
Même l'in vraisemblable savait se mériter.
Cela me prit huit mois, déjà Noël approche,
J'illumine le tout, c'était la bonne pioche.
Notre Président me suggéra de l'exposer,
Ce n'était pas dans mes pensées, me faut-il oser ?
En attendant le retour à la normale,
J'entame une extension, je pense originale.
Mais avec l'expérience, ce qui me tient à cœur,
C'est transmettre tout cela à « mes frères et sœurs » ... de club.
Un atelier de crèches, cela me tenterait,
Et randonnées recherche, pour tout ça il faudrait.
C'est déjà une idée, une proposition,
Pour la suite à donner, les points de suspension...





Le soleil brille, une petite randonnée au Beausset-Vieux nous est proposée aujourd'hui. C'est une aubaine ! Avec Guy, nous laissons tomber nos travaux de jardin et filons rejoindre le peloton de La Godasse qui doit attendre sur le parking Orlandi. Mais, il n'y a que peu de monde, où sont donc les randonneurs ? Les mesures de distanciation seront faciles à appliquer. Nous ne sommes que six.

Nous garons les voitures sur le parking des écoles. C'est parti pour une boucle de 8,2 km balisée en jaune. Après un lotissement sur une petite route qui surplombe les terrains de sports, nous voyons en contrebas Beausset « Le Jeune » qui s'étend de part et d'autre de la RN8. Des panneaux indiquent rues et quartiers. Aux Plâtrières, des maisons entourées de vignes, d'oliviers et d'amandiers cohabitent avec des cultures maraichères. C'est la Provence. Dans l'herbe : des pervenches, une anémone, c'est le printemps, tout est simplement joli.

Le paysage change, j'appuie sur mes bâtons, ça monte, j'oublie fifres et tambourins... Tout en marchant, Josette cueille des asperges sauvages. De grands vignobles quadrillent les pentes. Nous sommes sur le chemin de Pontillaou. Une ferme auberge siège en haut d'une restanque. Nous sommes sur le Domaine de la Font des Pères.



En bas, sur la RN8, nous apercevons une jardinerie bien connue. Nous bifurquons, encore des panneaux indicateurs... Forêt de l'Abus... Font Vive, Cambeiron, les chemins s'entremêlent je m'y perds. Christian et Alain viendront à mon secours... La piste est maintenant bitumée, la montée est bientôt terminée, nous touchons au but.

Au X^e siècle, au sommet de cette colline il y avait un château et son modeste village...

En 1506, les villageois furent autorisés à quitter le château... et à descendre dans la vallée. En 1615, sur ordre de Richelieu, le château fut détruit.

Seule la chapelle du 12^e siècle, Notre-Dame-du-Beausset-Vieux, de style roman provençal resta debout. Vendue à la révolution puis rachetée, restaurée elle continua d'accueillir les pèlerins. Ce sanctuaire, situé à l'Est du bâtiment, est un long édifice à trois travées se terminant par d'une abside en cul de poule. Un couloir parallèle à la nef sert de lieu d'exposition. Nous visitons à notre guise la chapelle, sa collection d'exvoto et plusieurs statues.

Dans la partie ouest de l'édifice, un bureau d'accueil remplace l'ancien ermitage... À



l'extérieur, sur des terrasses, s'élèvent une grande croix de mission, une table d'orientation, un cadran solaire.

Assis sur un muret, nous admirons le paysage environnant. Nous entamons bientôt la descente.

Sous les pins, le chemin de VENTURONNE, bordé par de belles propriétés est jalonné de douze oratoires. Ces petits édifices, surmontés par une niche abritent la statue d'un saint ou de la vierge. Ce sont des lieux de prière construits et fréquentés en remerciement d'un vœu exaucé.

L'oratoire doit son nom aux mots latins orare (prier) et oratorio (recueillement).

L'ensemble de la commune en compte cinquante-deux, classés, et dispersés sur tout le territoire... Certains ont perdu leurs statues, une simple effigie les remplace. En respect à son passé, la commune du Beausset a décidé de les restaurer.

Notre circuit se termine. La boucle est bouclée. Merci à Christian et Alain nos accompagnateurs.

Madeleine TRIQUET

RECIT D'ALAIN

Après avoir pris des renseignements auprès de l'office de tourisme et avoir vérifié que le sanctuaire était ouvert, je suis au départ de la sortie parking Orlandi.

Christian mènera la sortie car il a participé à la collecte des données pour la rédaction de la future rando, fiche de ce nouveau tracé balisé en jaune.

Vu le faible nombre de participants malgré un beau soleil et pas de vent, j'hésite à maintenir cette sortie. Nous partons finalement direction le parking du stade du Beausset.

Après avoir longé le stade par un petit chemin, nous empruntons une route où, à l'entrée de chaque maison sur la plaque où se trouve le numéro, figure aussi le nom de la voie (une bonne idée qui évite de se perdre). En chemin je repère une rue qui serait un raccourci possible pour une sortie du mardi (à vérifier).

Nous arrivons ensuite dans une zone entre oliviers et vignes avec de belles vues puis après un restaurant nous évitons Sainte-Anne d'Evenos pour remonter vers le sanctuaire dans une zone boisée après un passage dans un chemin privé.

Nous arrivons ensuite au sanctuaire que nous visitons et profitons du paysage à la table d'orientation.

Nous revenons au stade par le traditionnel chemin des oratoires.



Bref un nouveau circuit de 8 km qui vaut le coup.

Amitiés.



Alain JOURNÉ

[Retour sommaire](#)

	<h2>LA CHARTE du randonneur</h2>	
RESPECTONS LES ESPACES PROTÉGÉS		
<p>En France de nombreux espaces naturels remarquables (parcs nationaux, réserves naturelles...) sont protégés par des dispositifs réglementaires.</p>		
<p>✓ Que ce soit sur le littoral, à la montagne, dans les zones humides ou ailleurs, ces espaces accueillent les randonneurs. Renseignez-vous avant de partir pour connaître les dispositifs réglementaires.</p>		



25 godassiens et godassiennes masqués, en pleine forme se retrouvent pour une belle rando. Rapidement nous quittons la grande piste, prenons un chemin bordé de lauriers-tins en fleurs pour nous diriger vers un four à chaux restauré par l'Association « Les Chemins du Patrimoine ».

L'ascension continue par un sentier où poussent les cailloux, les cistes, le romarin, le thym, la salsepareille et d'autres arbustes familiers dont on ne retient jamais le nom.

La récompense arrive au sommet et comme chaque fois on en prend plein les yeux : la ville, la rade, la mer, les îles, le soleil ... le bonheur. Nous continuons notre parcours pour atteindre la fameuse grotte du Croupatier dont l'accès se mérite. Face à un panorama magnifique le pique-nique est encore meilleur.

Notre intrusion perturbe à peine un petit groupe de jeunes, un peu en décalage avec nous au niveau des activités ; les leurs, apparemment nocturnes et la récupération difficile.



À chaque âge ses plaisirs !!!

La descente nous entraîne dans d'autres sentiers aussi agréables et se termine par la visite d'un Apié en pierres sèches, mis à jour récemment et qui pouvait recevoir 4 ruches les protégeant du vent et de la pluie. Sa proximité avec les ruines d'une bergerie du XVIII^e siècle nous permet d'imaginer une importante activité humaine dans cette forêt à l'époque.

La randonnée se termine, le podomètre affiche 15 km.

Encore une belle journée de retrouvailles, de convivialité, et le moment de se séparer avant le fatidique « couvre-feu ».

Mireille CASTIÉ



Nous voici au départ de Châteauvallon à 10 h avec un petit groupe de 12 randonneurs encadrés surtout par « nos guides de cordées » Evelyne et Guy. Le temps est merveilleux, une vraie journée de printemps comme nous aimons pour faire de la randonnée. Après quelques montées sur des sentiers inconnus, nous nous retrouvons vite en haut de la piste du Détras et ensuite sur le GR qui arrive du Croupatier. Le panorama est à 360°. Le Revest d'un côté, la rade de Toulon, le fort de Six-Fours

et toutes les petites îles des alentours jusqu'à Sanary de l'autre. Chacun évoque les promenades effectuées au cours de la semaine (bord de mer, gros cerveau, etc...).

Déjà midi, c'est vrai que nous sommes partis à 10 h, la pause déjeuner face à la mer, au soleil, autour d'une magnifique végétation (orchidées, ainsi que quelques arbustes dont nous cherchons le nom !) sans oublier les premières asperges sauvages.

Nous sommes bien, mais il est l'heure du départ pour la grotte du Berger que nous retrouvons après un beau sentier bien à l'ombre et avec la vue



cette fois sur le vieux Evenos et le fort de Pipaudon. Une belle grotte on peut y dormir ! Il y a quelques années nous descendions directement dans le vallon du Destel mais il nous faut être sages, cette fois nous reprenons un bon sentier pour la descente dans la bonne humeur en échangeant des projets de recettes et bien autre chose. Juste avant le retour au parking, une petite visite à « l'Apié » ancien équipement rustique pour entreposer les ruches.

Merci Evelyne, Guy pour cette journée dans le massif de Châteauvallon à la découverte de ces multiples pistes et sentiers.

Marcelle CRUVELLIER

[Retour sommaire](#)



Aujourd'hui c'est au milieu des vignes et des oliviers que nous allons suivre Richard et Roger sur le terroir très prisé des vins de Bandol. Nous sommes 31 bien décidés à profiter de cette belle météo printanière.

Longeant le « vallat de Fontanieu » dont le lit est bien sec en ce moment, nous arrivons très vite au niveau des mines de lignite exploitées jusqu'en 1940. Seules subsistent les habitations des mineurs transformées en gîte rural.

Déroulant son ruban au milieu des restanques fleuries, la route nous conduit à la « Fontaine de Fontanieu » où nous faisons une halte très disciplinée. Nichée en contrebas de la route la fontaine est constituée de trois bassins. Le premier permettait aux paysans qui venaient travailler leurs vignes de garder leurs boissons au frais et d'y abreuver les chevaux. Les deux autres servaient de lavoirs.

Demi-tour pour reprendre la direction des domaines Bunan où nous faisons une longue halte mais pas de dégustation, la plupart des domaines sont fermés le dimanche ! Alors il nous reste la beauté des lieux... Dans ce terroir de Bandol tous les domaines viticoles rivalisent de



créativité et de bon goût pour accueillir amateurs de crus classés, noces et séminaires.

Bunan et Pibarnon n'échappent pas à la règle : vue sur les villages perchés pour l'un, vue sur la Méditerranée pour l'autre, on a du mal à faire son choix... et

sans parler de tous les autres...

Quittant tonneaux et pressoirs nous empruntons le bien nommé sentier pentu « de Bunan à Pibarnon ». Nous voici enfin sur les cailloux et à midi, au point le plus haut, face aux Embiez, Pibarnon en contrebas, nous sortons le pique-nique. Le passage à l'heure d'été ne nous perturbe pas : bon appétit !

Une heure de pause et nous redescendons par un sentier boisé en direction de la Cadière. Bien peu d'entre nous ont eu l'occasion d'embrasser sous cet angle ce superbe panorama. Au

loin la Sainte Baume, face à face la Cadière d'Azur et le Castellet et toujours les vignes et les oliviers...

Au bout du sentier un dernier vestige : la fontaine Saint-Jean. Son réservoir situé à 4 mètres de profondeur est alimenté par un aqueduc souterrain. Après une pause-photos de la fontaine et de la chapelle, nous reprenons lentement la route du retour... la boucle est bouclée.

Nous avons parcouru 10 km avec un dénivelé cumulé de 340 m en suivant scrupuleusement le GR 51 dont le tracé emprunte plus souvent la route que les sentiers mais qui nous a offert de superbes paysages.

Merci à Richard et à Roger.

Dany GAUTHIER

[Retour sommaire](#)

DERNIERE MINUTE – INFORMATIONS DU PRESIDENT LE 2 AVRIL 2021

Suite aux décisions du Président "Macron" et après avoir pris l'avis des membres du bureau de notre Association (vice-présidents, secrétaire, trésorier et des adjoints) nous avons décidé de **suspendre notre activité "randonnée" durant tout le mois d'avril.**

Nous avons bien résisté depuis le 25 janvier et malgré les beaux jours du printemps, il faut se résigner !

Nous allons donc "re-découvrir" tous nos sentiers à 10 km de notre résidence.

Bon courage et prenez soin de vous.

Amicalement.

Jean-Marie

CARTE POSTALE DES GODASSIENS EN VOYAGE



UNE FLEUR	NEP-TUNIUM	VILLE DE SUISSE	PETIT POEME ANCIEN	APRÈS /RÉ	IL EST IMMENSE CHEZ LE MEGALO-MANE
CLAQUOIR	ENTRAÎNER SON EQUIPAGE	QUI NE BRILLE PLUS	TUERIE	NOM DE THÉÂTRE	
		ENDOSSÉS			
ÉTAT-MAJOR ABRÉGÉ	CHABAT AU CINEMA			AVANT L'EGYPTE ACTUELLE	
AMON-CELES	TONG AFRICAINE				
			IL JOUE, MAIS NE S'AMUSE PAS		
COUSINS DU LORI			POUTRE		
APPAREIL POUR LE CŒUR		DEVANT UN VERBE PRONOMINAL		VIEILLE ÉCOLE DE PHILOSOPHIE	ELLE SE DILATE DANS LA JOIE
		LITHIUM			
HOSTILE					QUI N'A RIEN TROUVÉ À SE METTRE
RÉPÊTE					
			SE TIENNENT LES CÔTES		
HUMANISTE HOLLANDAIS				POSSÉDÉE	

		3			6		
1		9		5	7		3
		4	8	7	3	9	
			2		4		
5	1		9		6		7 4
	3						2
			4	9	1		
9				6			7
6		8	5		7	3	1

Solutions des jeux n°105



E	U	E	POSSEDEE	E	M	S	A	R	E	HUMANISTE HOLLANDAIS
T	N	E	I	R	SE TIENNENT LES CÔTES	E	R	E	T	I
A	METTRE SE TROUVE À QUI N'A RIEN TROUVÉ À	L	A	C	I	M	A	N	I	RÉPÊTE
R	U	E	T	A	L	U	M	I	T	HOSTILE
O	A	E	S	DEVANT UN VERBE PRONOMINAL	S	A	R	A	A	APPAREIL POUR LE CŒUR
G	AVANT L'EGYPTE ACTUELLE	N	I	A	L	A	M	E	COUSINS DU LORI	
E		T	A	M	A	P	A	L	IL JOUE, MAIS NE S'AMUSE PAS	
M	NOM DE THÉÂTRE	L	POEME ANCIEN	TUERIE	B	VILLE DE SUISSE	N	ENTRAÎNER SON EQUIPAGE	APPAREIL POUR LE CŒUR	
									SE TIENNENT LES CÔTES	
									POSSÉDÉE	

6	4	8	5	2	7	3	9	1
9	2	1	3	6	8	4	5	7
3	7	5	4	9	1	2	6	8
4	3	6	7	8	5	1	2	9
5	1	2	9	3	6	8	7	4
8	9	7	2	1	4	5	3	6
2	6	4	8	7	3	9	1	5
1	8	9	6	5	2	7	4	3
7	5	3	1	4	9	6	8	2

[Retour sommaire](#)



Ont participé à la rédaction de la Godasse Bavarde n°105 :

Le Comité de rédaction :

Madeleine TRIQUET madeleine.triquet@gmail.com
Joëlle BARTH joelle-b83@hotmail.fr
Odile GONDRAN odile.gondran@gmx.fr
Dany GAUTHIER dany.gauthier@wanadoo.fr
Marc LAMBERT 0607425706@orange.fr
André GAUTHIER andregauthier@orange.fr

Les rédactrices et rédacteurs suivants :

Marcelle CRUVELLIER
Mireille CASTIÉ
Pascale CAPALDI
Alain JOURNÉ
François ZERBI
Jo SCIANDRA
Paul LEMOYNE

Avec le concours exceptionnel du dessinateur humoriste :

PHILBAR

Site Internet :

<http://lagodasse-bagnado.com/>

Siège social :

Jean-Marie CRUVELLIER president@lagodasse-bagnado.com
65, chemin Saint-Pierre,
La Castellane
83190 OLLIOULES